

LES
BATTEURS
DE PAVÉS

LES
PETITS
CHANTEURS
À LA GUEULE DE BOIS

LES BATTEURS DE PAVÉS
& LES PETITS CHANTEURS À LA GUEULE DE BOIS
PRÉSENTENT

DRACULA

CRÉATION 2025 — D'APRÈS L'ŒUVRE DE BRAM STOKER

WWW.BATTEURSDEPAVES.COM



Cela fait des lustres qu'ils se
connaissent et une éternité
qu'ils en parlent.

Les Batteurs de Pavés et
**Les Petits Chanteurs à la Gueule
de Bois** montent un nouveau
spectacle : **DRACULA.**

Auraient-ils déjà atteint l'âge où
l'on s'interroge sur le principe
de la vie éternelle ?

Ou ont-ils encore les canines
qui démangent et une soif
inextinguible d'horreur
et de sang frais ?

Ce dossier est là pour vous
éclairer sur leurs motivations,
leurs choix et leurs envies.

EN DEUX MOTS

L'idée est d'adapter à la scène *Dracula* d'après le roman de Bram Stoker. Ce spectacle ludique et effrayant aura la particularité de pouvoir être donné tout aussi bien dans la rue que dans des salles prévues à cet effet.

À LA CROISÉE DES CHEMINS

Comme l'avait fait jadis le bluesman Robert Johnson avec le diable, c'est à un carrefour que nos artistes se sont donné rendez-vous. Ce carrefour se situe précisément au point de jonction de leurs cheminements artistiques : Les Batteurs de Pavés se sont fait une spécialité d'adapter des classiques et de les emmener s'encanailler dans la rue. Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois, quant à eux, se sont frayés un chemin singulier entre le monde de la chanson et celui du théâtre.

C'est donc au tour de *Dracula*, roman épistolaire, de passer à la moulinette ! Ce monument de la littérature anglo-saxonne du XIX^e siècle va se retrouver adapté, concentré, détourné et accompagné de chansons. Le Comte Dracula lui-même risque d'être un peu malmené, voire tout bonnement de passer à la casserole avant d'être digéré par ces affamés de partage culturel ! Ces gourmands pousseront peut-être même le vice jusqu'à l'accompagner d'une petite sauce à l'ail déglacée à l'eau bénite. Contrairement au Comte qui risque de passer un sale quart d'heure, le public, lui, pourra se réjouir de voir les énergies et les savoir-faire de ces habitués de la scène se côtoyer et se mélanger.



Bela Lugosi as Dracula, photographie anonyme - 1931

POURQUOI DRACULA ?

D'abord, parce que les monstres fascinaient, fascinent et continueront de fasciner encore longtemps. Et qu'y a-t-il de plus motivant que de traiter un sujet fascinant ?

Ensuite, parce que *Dracula* n'est pas qu'un roman. C'est un personnage historique (Vlad Tepes, dit Vlad l'Empaleur), une créature de films et de dessins animés, une allégorie de nos peurs immémoriales qui a toujours une influence considérable sur tout un pan de la pop culture, en un incroyable mélange des genres - et ça, ça tombe très bien !

Enfin, cette histoire pousse à un questionnement plus actuel qu'il n'y paraît. Notre époque n'est-elle pas toujours façonnée par la peur ? Ne sommes-nous pas complètement vampirisés par une technologie qui nous vole notre temps, suce notre sang ? La soif de richesse, de pouvoir, n'est-elle pas le moteur de nombreux fâcheux à la dent longue, prêts à vendre leur âme pour tirer leur épingle du jeu ? Nous rejetons la vieillesse et la mort et nous les combattons comme si l'espoir de nous en affranchir était fondé ; mais la non-mort du Comte Dracula nous rappelle que ce que l'on ne comprend pas nous terrifie toujours autant.

Et si Bram Stoker, au travers de son roman, dressait un portrait de son siècle, ce spectacle aura l'audace de prétendre refléter un peu le nôtre.

UNE VOIX DONNÉE AU MONSTRE ?

Ceux qui ont lu le roman de Bram Stoker le savent, le Comte Dracula n'a pas droit au chapitre dans ce récit. Jamais nous ne savons ce qu'il pense ni ne découvrons sa version des faits. En cette période de libération de la parole, nous aurons peut-être enfin accès à son point de vue sur notre monde parfois aussi froid et cruel que le sien.

D'ailleurs, n'est-il pas d'actualité de se définir au travers de ses tourments ? De ce que l'on mange ? Ou de qui l'on suce ? Le Comte Dracula est définitivement singulier à plein d'égards et soyons sûrs que ce suceur de sang mis au ban de la société, pourchassé par des villageois aussi bigots que réactionnaires, privé de vacances au soleil, malheureux au point de choisir l'Angleterre comme destination de vacances, mérite que l'on s'y intéresse sérieusement.

ADAPTATION

Le roman de Bram Stoker, riche en longueurs, va subir des coupes drastiques. Nous allons littéralement le mettre en pièce pour pouvoir en extraire la substantifique moelle et le rendre accessible à tout un chacun.



DRACULA D'INTÉRIEUR, DRACULA D'EXTÉRIEUR

Ce spectacle, comme annoncé, se trouve à la croisée des chemins. Il est destiné à être joué tant en salle que dans la rue et sera conçu dans cette optique. Il aura l'efficacité requise par les exigences de la rue et tirera aussi parti de l'écoute offerte par les salles de théâtre, écrans d'une subtile impertinence.

Cette création se déclinera donc en plusieurs versions :

- acoustique et de proximité ou amplifiée, pour s'adapter aux lieux et aux jauges
- une version courte et chaste sera proposée pour des représentations en journée et en milieu scolaire
- pour un public plus adulte, une autre donnera plus de place au côté érotique et charnel de l'œuvre de Stoker.

LA PLACE DE CHACUN OU CHACUN SA PLACE ?

Les Batteurs de Pavés porteront principalement le récit, avec la mission de le rendre moins ennuyeux que l'œuvre originale – seuls ceux qui ne l'ont pas lu ignorent à quel point le texte de Stocker peut, par moment, être soporifique.

Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois, quant à eux, occuperont une place similaire à celle du chœur dans le théâtre antique. Ils commenteront l'action dramatique, parfois en chanson, mais aussi parfois à la manière d'insupportables commères. Ils se métamorphosent littéralement en meute de loups, en nuage de chauves-souris ou encore en succubes au système pileux particulièrement fourni, et ponctueront l'histoire de leurs chorégraphies absurdes et sensuelles.

Mais bien évidemment, chacun essaiera aussi de se glisser dans la partition de l'autre et l'on se glisse à l'oreille qu'un certain Batteur de Pavés à la langue bien pendue aurait même des envies de pousser la chansonnette, voire des envies de comédie musicale ! Ces promesses de cacophonie constituent peut-être la nouvelle la plus effrayante de ce dossier... non ?



LES PETITS CHANTEURS À LA GUEULE DE BOIS

pcgb.ch

Fondé en 2004, le groupe Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois est composé de trois musiciens neuchâtelois : Lionel Aebischer, Frédéric Erard et Raphaël Pedrol.

Comme son nom l'indique, inspiré du chœur français Les Petits Chanteurs à la croix de bois, le groupe aime les jeux de mots et les textes bien ficelés.

Leurs spectacles musicaux sont mis en scène en vue de proposer au public un mélange de musique et de théâtre. Certaines chansons s'adressent à un public averti, tandis que d'autres font le bonheur des petits comme des grands. Avec leur répertoire riche en poésies franches, ils sillonnent les scènes depuis le début des années 2000.



LES BATTEURS DE PAVÉS

batteursdepaves.com

La compagnie Les Batteurs de Pavés a été créée en 1998 par Emmanuel Moser et Laurent Lecoultré qui se rencontrent au conservatoire de Lausanne. Fidèles à leur démarche depuis plus de vingt ans, ils reviennent inlassablement à la littérature classique, décortiquée à leur manière pour la rue, afin de mieux la présenter au public.

Du Cid à Cyrano de Bergerac, en passant par Hamlet, Les Trois Mousquetaires, Germinal ou Richard III et plus récemment Les Misérables, leurs spectacles permettent de redécouvrir des œuvres non pas oubliées, mais considérées parfois comme de vieilles barbes.

Or, passés au crible de leur mise en scène, ces grands textes redonnent à voir au public leur modernité, ou plutôt, la permanence de leur propos.

DISTRIBUTION

Écriture, jeu : **Emmanuel Moser, Laurent Lecoultre,**
Lionel Aebischer, Frédéric Erard et Raphaël Pedrolì

Production, administration : **Julie Bloch**

Diffusion : **Delphine Litha**

Graphisme : **Alex-B**

DIFFUSION

Delphine Litha

+33(0)610 605 784

DIFFUSION@BATTEURSDEPAVES.COM

Création soutenue par le

CCHAR
CENTRE DE CREATION HELVETIQUE
DES ARTS DE LA RUE